

## La représentation audiovisuelle du Grand Dauphin, fils de Louis XIV

À l'approche de la visite de l'Association Louis XVI à l'exposition sur le **Grand Dauphin** au **Château de Versailles**<sup>1</sup>, je souhaitais vous proposer une réflexion personnelle sur la représentation du fils de **Louis XIV** au cinéma et à la télévision. En effet, j'ai consacré mon Mémoire de Master 1 d'Histoire et Audiovisuel à la représentation audiovisuelle de sa mère, la **Reine Marie-Thérèse d'Autriche**<sup>2</sup>. Ce travail m'a amené à questionner la façon dont le rôle maternel de la Reine **Marie-Thérèse** est représenté au cinéma et à la télévision. J'ai donc, au cours de mon travail, plusieurs fois croisé le personnage du **Grand Dauphin**. Cet article vous donnera sans doute envie de voir et/ou revoir certains programmes liés au Roi-Soleil.

**Monseigneur Louis de France** (1661-1711) – dit « **le Grand Dauphin** » après sa mort<sup>3</sup> – a été éclipsé dans l'historiographie et la mémoire collective par son glorieux père auquel il aurait dû succéder. Cette invisibilisation se reflète dans l'audiovisuel (c'est-à-dire le cinéma et la télévision, et aussi la radio). Comme cela est souvent le cas de sa mère **Marie-Thérèse**, le **Grand Dauphin** n'est qu'une figure d'arrière-plan dans les œuvres consacrées à **Louis XIV**, ou se déroulant durant le règne de ce dernier. La plupart du temps, il est un enfant, dans les jupes de sa mère, ou un adolescent. À ce jour, seul le téléfilm *L'Allée du Roi* le représente adulte.



J'ai écrit cet article afin de questionner la représentation audiovisuelle du **Grand Dauphin**. La première partie se concentre sur la figure du **Dauphin Louis** en tant que bébé/enfant dans les films, et je traite ensuite des deux seules œuvres où on le voit adulte.

<sup>1</sup> « *Le Grand Dauphin (1661-1711). Fils de roi, père de roi et jamais roi* », du 14 octobre 2025 au 15 février 2026.

<sup>2</sup> POTTIER Lucas, « La représentation de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche, première épouse du Roi Louis XIV de France, dans les œuvres audiovisuelles entre les décennies 1930 et 2020. Construction de l'image d'une reine méconnue », Mémoire de Master 1 Histoire & Audiovisuel, sous la direction de Monsieur Sébastien Le Pajolec, 2023-2024, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

<sup>3</sup> Ce titre permet de le distinguer de son fils aîné **le Duc Louis de Bourgogne** (père de **Louis XV**, et Dauphin de France de 1711 à 1712).

## I. Le Dauphin Louis de France enfant dans l'audiovisuel

La concentration de l'autorité monarchique – amorcée par **Henri IV** (règne de 1589 à 1610) et renforcée par son petit-fils **Louis XIV** (règne personnel de 1661 à 1715) – amenuise le rôle de la reine en France, et cela en dépit des régences des reines-mères **Marie de Médicis**, (pour **Louis XIII**) et **Anne d'Autriche** (pour **Louis XIV**). À partir des Bourbons, la fonction de la reine en France tend à se réduire à sa fonction de mère des héritiers. Sa tâche, donc, est aussi simple dans sa réalisation que primordiale pour la monarchie française :

« En réservant au roi seul le devant de la scène politique, l'absolutisme relègue la reine à des fonctions essentiellement familiales et domestiques qui ne lui permettent plus de mobiliser tous les acquis de la souveraineté. Épouse et mère bien plus que souveraine, celle qui partage la dignité royale tend à redevenir une princesse ordinaire.<sup>4</sup> ».

Concernant l'enfantement, **Marie-Thérèse** ne connaît pas les difficultés de sa tante et belle-mère qui l'a précédé sur le trône<sup>5</sup>. En comparaison, **Marie-Thérèse** va se révéler plus efficace en mettant au monde un fils dès sa première année de mariage, qui sera suivi par cinq autres enfants (entre 1662 et 1672). On sait que la Reine s'est investie autant que possible dans l'éducation de son fils et que, naturellement, elle a beaucoup pleuré ses enfants partis trop tôt.

### A) La naissance du Dauphin, la consécration de la Reine Marie-Thérèse ?

Rares sont les œuvres audiovisuelles à avoir montrer le rôle maternel de la Reine **Marie-Thérèse**, et donc à mettre en scène le futur **Grand Dauphin** dans son enfance. La fonction principale de la Reine **Marie-Thérèse** – pérenniser une dynastie encore récente - est le rôle à laquelle elle est réduite dans les productions les plus anciennes. Cela a pour conséquence l'effacement total de ses enfants, et donc du **Dauphin Louis**. Dans le film *Si Versailles m'était conté* (1954) de **Sacha Guitry**, **Marie-Thérèse** est réduite à sa fonction de reproductrice. Cet échange du couple royal nous indique la préoccupation principale du Roi **Louis XIV** :

Roi **Louis XIV** (joué par **Gérard Philippe**) : « Êtes-vous enceinte en ce moment ? »

Reine **Marie-Thérèse** (jouée par **Jany Castel**) : « Oui Sire, comme toujours ! »

Roi **Louis XIV** (**Gérard Philippe**) : « Je vous en remercie. »

---

<sup>4</sup> COSANDEY Fanny, *La reine de France. Symbole et pouvoir. XVe-XVIIIe*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Histoires, 2000, 414 p.

<sup>5</sup> **Louis XIV** est né en 1638, soit 23 ans après le mariage de **Louis XIII** avec **Anne d'Autriche**.



elle, **Angélique** (**Michèle Mercier**) explique : « Je représente la corporation des rôtisseurs, et toutes les corporations vont offrir un bouquet à la Reine et au petit Dauphin. ».

La scène suivante montre le Roi recevant au Louvre les corporations de métiers rendant hommage au couple souverain pour la naissance de l'héritier royal. On aperçoit très brièvement la Reine sur un plan d'ensemble, et seule la chevelure brune de la comédienne **Claire Athana** la rend visible. La caméra passe ensuite en plan rapproché pour montrer Louis XIV (**Jacques Toja**) saluant ses sujets. La Reine, allongée, n'est pourtant pas au centre de l'attention du public, pas plus que ne l'est son fils le **Dauphin**. C'est **Louis XIV**, debout et au centre de la chambre de son épouse, qui reçoit les compliments et suscite donc l'intérêt des spectateurs. La Reine n'apparaît à l'écran qu'une fraction de secondes : la naissance du **Dauphin** est la gloire du Roi.



Ci-dessus : Photo de tournage de *Merveilleuse Angélique* avec Jacques Toja (au centre) et Claire Athana (à droite)

L'image de **Marie-Thérèse** est celle d'une femme entretenue, assimilée à une femme au foyer, avec un regard pré-mai 68 sur la place de la femme dans le couple hétérosexuelle<sup>7</sup>. La naissance du **Dauphin** n'est pas dans *Merveilleuse Angélique* une sublimation du rôle maternelle de la femme ou même de la reine qu'est **Marie-Thérèse**, mais plutôt un prétexte pour rappeler au public l'importance du Roi dans l'intrigue des aventures d'**Angélique** (qui s'accroît dans le film suivant).

Dans ce cas, comment expliquer que le rôle maternel de **Marie-Thérèse d'Autriche** et ses enfants ne soient pas davantage mis en scène dans les œuvres audiovisuelles ? La première raison, en plus de la présence figurative de **Marie-Thérèse** des œuvres dans lesquelles elle apparaît, est tout simplement la mort de cinq des six enfants de **Marie-Thérèse** en bas âge.

---

<sup>7</sup> La situation de la Reine **Marie-Thérèse** contraste avec celle de la débrouillarde **Angélique** qui travaille et n'a pas besoin d'un homme pour survivre, et qui a fait élever ses enfants à la campagne afin de les protéger.



Ensuite, ce n'est pas plus le rôle de père qui est montré pour **Louis XIV** dans les films et les séries<sup>8</sup>. Tenue à l'écart de la vie parallèle de son époux, **Marie-Thérèse** est réduite à un rang de simple particulière, donnant naissance à moins d'enfants que les maitresses du Roi.

La construction de l'image de la **Reine Marie-Thérèse** comme une pondeuse davantage qu'une mère se retrouve aussi dans les docu-fictions, tel *Versailles, le rêve d'un roi* (2008) :

« Jusqu'alors, le pouvoir royal était incarné par le couple royal. Au Roi, la guerre et la politique ; à la Reine, la charité et la maternité pour assurer la descendance royale. Marie-Thérèse donnera au Roi six enfants. Mais son rôle à la Cour restera celui d'une figurante. »

Lorsque ce commentaire est énoncée par la voix-off, **Louis XIV (Samuel Theis)** a un rapport intime avec son épouse : le docu-fiction réduit donc la Reine à sa fonction reproductrice. De même, sa tendresse pour sa progéniture n'est presque jamais évoquée dans les productions audiovisuelles. Ainsi, l'enfance du **Dauphin** est totalement ignorée, puisqu'il n'apparaît pas.

### **B) Le Dauphin, un fils absent dans la vie de Louis XIV dans l'audiovisuel**

Le **Dauphin** est souvent une figure muette, qui reste près de sa mère. La Reine (**Vivien Merchant**) est montrée comme une mère protectrice, comme dans *The Man In The Iron Mask* (1977). Elle assiste à un ballet auquel participe Louis XIV (le faux roi). Assise avec sa belle-mère et ses enfants, elle incarne une figure maternelle. La crainte que le Roi inspire à son épouse se répercute sur leur progéniture : les enfants, effrayés par lui, se réfugient derrière leur grand-mère, **Anne d'Autriche**. Le **Dauphin** est donc muet, ne pouvant rien faire pour protéger sa mère du tyrannique **Louis XIV**. La violence conjugale est évoquée en filigrane, comme l'atteste la main de la Reine-mère placée devant ses trois petits-enfants comme pour les protéger du Roi. On sait que **Monseigneur Louis de France** était battu par son gouverneur le **Duc de Montausier**. Or, comme l'explique **Fanny Cosandey**, historienne spécialiste des Reines de France :

« Tant que le Roi exerce sa pleine souveraineté, la Reine intervient peu sur l'enfance des princes. Marie-Thérèse estime que les brutalités subies par le Dauphin peuvent paraître excessives ; elle n'obtient cependant aucun adoucissement quant aux traitements infligés à son fils.<sup>9</sup> ».

---

<sup>8</sup> L'exception est le téléfilm *L'Allée du Roi* (1996) de Nina Companeez, où le triangle amoureux entre Louis XIV et les **Marquises de Montespan** et **de Maintenon** est central, et aussi que les méthodes éducatives de la gouvernante des bâtards royaux constituent un point de friction entre la favorite et la future seconde épouse du Roi. En général dans l'audiovisuel, **Marie-Thérèse** est tenue à l'écart de la vie parallèle de son époux. Elle est réduite à un rang de simple particulière, donnant naissance à moins d'enfants que les maitresses du Roi.

<sup>9</sup> COSANDEY Fanny, *Reines et mères. Famille et politique dans la France d'Ancien Régime*, Fayard, « Histoire », 2022, 296 p., p. 175.

Voir une femme de pouvoir être impuissante à pouvoir protéger ses enfants peut émouvoir les spectateurs, ce qui prouve que **Marie-Thérèse**, dans son rôle de mère, est le facteur émotionnel de ce téléfilm. Ses enfants, et donc le **Dauphin**, sont des figures d'arrière-plan (ci-dessous, à droite) et pas des personnages à part entière : ils existent pour que le public s'apitoie sur le sort de la Reine qui peine à les protéger de l'arrogance et de la cruauté de leur père.



Ainsi, le film s'écarte de la vision d'une famille royale unie, telle que représentée dans l'estampe anonyme *Louis XIV, Marie-Thérèse d'Autriche et le Dauphin* (1662) (ci-dessus, à gauche), où la Reine **Marie-Thérèse**, vêtue de bleu, encadre son fils aîné **Louis** en ange, le Roi **Louis XIV** étant à la gauche de l'œuvre, tenant une lyre. On sait aussi que le Roi allait régulièrement rendre visite à ses enfants avec son épouse et qu'ils se promenaient ensemble.

Dans le film de 1977, on revoit la Reine une dernière fois lorsque **Louis XIV** (le vrai) l'invite à danser devant toute la Cour. **Marie-Thérèse** réalise qu'il n'est pas son réel époux, mais, lucide, lui fait comprendre qu'elle accepte cela tant qu'il maintient comme héritiers du trône les enfants qu'elle a eu, ce qui la montre préoccupée de sa descendance plus que d'elle-même. Leur progéniture, et donc le **Dauphin**, paraît apaisé de la réconciliation de leurs parents, ignorant que le Roi **Louis XIV** (joué par **Richard Chamberlain**) visible à la fin du film est en fait le frère jumeau caché de leur père biologique (le film adapte le roman d'**Alexandre Dumas** et la théorie selon laquelle le Masque de Fer aurait été le frère jumeau de Louis XIV).

Le **Dauphin** a, au moins dans *The Man in the Iron Mask* (1977), une relative importance dans le scénario : sa mère doit le protéger de la cruauté de son père et conserver son statut d'héritier du trône. Même s'il ne prononce aucune réplique, il est visible au moins deux fois. C'est une présence plus consistante que dans *Le Roi danse* (2000) de **Gérard Corbiau**. Vers le milieu du film (centré sur les relations entre le Roi, **Jean-Baptiste Lully** et **Molière**), on voit le petit **Dauphin** rire juste derrière son père lors d'une représentation d'un ballet-

comique (la scène se déroule dans les années 1670), ce qui prouve leur complicité. Or, le **Dauphin** n'est jamais, au cinéma, un personnage à part entière (il n'a jamais aucune parole).

Le **Grand Dauphin** est donc souvent absent des œuvres pourtant situées de son vivant. C'est le cas du film britannique *A Little Chaos* (*Les Jardins du Roi*, 2014) d'**Alan Rickman** (qui interprète lui-même **Louis XIV**), qui commence en 1682, année de l'installation officielle de la Cour à Versailles<sup>10</sup>. Le film s'ouvre sur le réveil et la cérémonie du Grand Lever. Le Roi est réveillé par ses enfants, et par la Reine (**Caroline Valdes**) qui le rejoint en sautant dans son lit, après avoir fait signe aux enfants de ne pas dévoiler au Roi qu'elle allait lui faire la surprise.



Difficile de savoir avec certitude si les enfants qui rejoignent **Louis XIV** au lit sont ceux qu'il a eu avec **Marie-Thérèse**, ni même si leur fils aîné est censé être parmi eux. En effet, à cette date le **Grand Dauphin** est déjà adulte (il vient d'avoir son premier fils), et les autres enfants du Roi avec **Marie-Thérèse** sont déjà morts<sup>11</sup>. Pendant qu'il s'habille, les enfants et la Reine sont agenouillés aux pieds du Roi, ce qui rappelle un tableau de la famille royale (détail ci-dessous). Cette mise en scène reprend la composition de l'impressionnante peinture qu'est *Portrait de la famille royale en dieux de l'Olympe* (1669-1670) de **Jean Nocret** (ci-dessus, à gauche, détail). Sur le tableau de **Jean Nocret**, **Marie-Thérèse** (en Junon/Héra) est assise aux pieds de **Louis XIV** (en Jupiter/Jupiter), son fils Monseigneur **le Grand Dauphin** est en Éros/Cupidon. Les autres enfants sont des amours, et deux enfants du couple royal morts au berceau sont dans un cadre. **Alan Rickman** se donne le beau rôle en faisant s'apitoyer le public du film sur le personnage de **Louis XIV**, montrant que son épouse n'a rien d'une souveraine digne de lui, et que ses enfants, y compris son héritier, ne participent en rien à la vie de Cour.

---

<sup>10</sup> L'histoire est celle de **Sabine de Barra** (jouée par **Kate Winslet**), fictive dame ayant des facultés en jardinage, qui arrive à Versailles pour travailler avec **André Le Nôtre** (**Matthias Schoenaerts**). Elle intègre les cercles mondains, se lie d'amitié avec la **Princesse Palatine** (**Paula Paul**) et la **Marquise de Montespan** (**Jennifer Ehle**).

<sup>11</sup> Les seuls enfants en bas-âge que **Louis XIV** avait en 1682 étaient ceux d'avec **Madame de Montespan**.

## II. Le Grand Dauphin adolescent et adulte dans l'audiovisuel

Le **Grand Dauphin** n'est donc pas apparu au cinéma depuis 2000. C'est grâce à la télévision qu'il gagne en consistance. Il n'apparaît comme adolescent/jeune adulte dans une série (*Versailles*) et en tant qu'adulte dans un téléfilm en deux parties (*L'Allée du Roi*).

### A) Le Dauphin Louis de France dans *Versailles*, l'héritier adolescent

Dans la série télévisée *Versailles*<sup>12</sup>, Monseigneur le **Dauphin Louis** de France (**James Clack**) n'apparaît que dans 5 épisodes sur un total de 30. Lors de sa première apparition, dans l'épisode 9 de la Saison 1, **Marie-Thérèse** (**Elisa Lazowski**) le présente à son père. Hormis un signe de tête vers son fils, lui et sa mère n'ont aucun dialogue. **Louis XIV** (**George Blagden**) décide de confier l'éducation de son fils à son ami le **Chevalier de Rohan** (**Alexis Michalik**) : celui-ci, qui est à l'origine d'un complot pour destituer **Louis XIV**, décide de le capturer. La scène finale du dernier épisode de la Saison 1 est donc un *cliffhanger* (effet d'attente) : le **Dauphin** va-t-il être sauvé ? Tout naturellement, le premier épisode de la Saison 2 reprend donc là où s'est arrêté la série : le **Dauphin** est secouru par **Fabien Marchal**, chef de la police.

Dans le premier épisode de la deuxième saison, la Reine **Marie-Thérèse** adresse un sourire discret à son fils aîné lorsqu'il est présenté à ses parents, à son retour à la Cour. Cette tendresse de la Reine envers son fils rappelle le témoignage du **Marquis de Saint-Maurice**<sup>13</sup> : « *Jamais mère ne se montra plus tendre et dévouée. Loin de se décharger sur les dames qui l'entouraient des soins de la première éducation de ses enfants, elle y consacrait la meilleure partie de sa vie, et ne trouvait pas d'occupation plus douce, ni de moments mieux employés que ceux qu'elle consacrait à remplir auprès d'eux ses devoirs de mère.*<sup>14</sup> ».



<sup>12</sup> Série franco-britannico-canadienne (2015-2018) produite et diffusée par Canal+, *Versailles* raconte en 3 saisons le règne de **Louis XIV** (et la construction de Versailles) entre les années 1668 (Saison 1) et 1683 (Saison 3).

<sup>13</sup> **Thomas-François Chabod**, **Marquis de Saint-Maurice** est l'ambassadeur du **Duc Charles-Emmanuel II de Savoie** en France (1667-1673). Son rôle politique lui permet d'être un témoin privilégié des arcanes du pouvoir français.

<sup>14</sup> **CORTEQUISSE Bruno**, *Madame Louis XIV. Marie-Thérèse d'Autriche*, France, 1992, Perrin, 200 p., p. 119.



Le **Dauphin** réapparaît à la scène finale du dernier épisode de la Saison 2, sans prononcer de parole. Il rejoint ses parents sur la tribune (page précédente) depuis laquelle la famille royale et des courtisans voient périr sur le bûcher la sorcière Agathe/**la Voisin** (**Suzanne Clément**).

Le personnage du **Dauphin** n'est à nouveau visible que dans l'ultime épisode de la série. À ce moment-là, sa mère est déjà morte (30 juillet 1683), et il n'a même pas été visible à ses funérailles. Dans la réalité historique, c'est lui qui a mené la procession à la Basilique-nécropole de Saint-Denis où se tint l'une des messes honorifiques pour la Reine. C'est à cette même messe que l'**évêque Bossuet** (que l'on voit aussi dans *Versailles*) s'adressa au **Dauphin** lors de son oraison de la défunte Reine **Marie-Thérèse**. Ainsi, le rôle curial du **Grand Dauphin** est totalement absent de la série *Versailles* : son mariage, la naissance de son premier fils (**le Duc de Bourgogne**) et son rôle militaire ne sont absolument pas évoqués, comme si ces événements n'avaient jamais eu lieu. Physiquement, le **Dauphin Louis** dans *Versailles* est pensée comme une copie miniature de son père. Ils portent le même type de coiffure, une version modernisée des perruques en vogue à partir des années 1670 (photo ci-dessous, à droite). Dans la série *Versailles*, les cheveux du **Dauphin** sont censés être châains et naturels, alors qu'en réalité il portait des perruques blondes, ce qu'attestent les portraits (ci-dessous, à gauche et au centre).



### **B) Le Dauphin, figure marginale de la Cour dans *L'Allée du Roi***

Enfin, terminons par l'œuvre audiovisuelle dans laquelle le Dauphin est visible en tant qu'homme adulte, mari et père. Le téléfilm *L'Allée du Roi* (1996), composé de deux parties durant chacune 2 heures, est l'adaptation du roman de **Françoise Chandernagor** narré du point de vue de la **Marquise de Maintenon**, seconde épouse du Roi-Soleil. Le **Grand Dauphin** n'est visible que dans la Partie 2, incarné par **Vincent Solignac**<sup>15</sup> : il est très grand (ce qui est

---

<sup>15</sup> **Vincent Solignac** incarne d'ailleurs **le Roi Louis XVI** dans *Le Gerfaut*, un feuilleton télévisé français en dix épisodes de 52 minutes, réalisé par Marion Sarraut d'après l'œuvre de **Juliette Benzoni**, *Le Gerfaut des brumes*, et diffusé à partir du 8 juillet 1987 sur TF1. L'histoire se déroule sous le règne de **Louis XVI**, et plusieurs personnages historiques (**Marie-Antoinette**, **Axel de Fersen**, **Madame Campan**,...) apparaissent dans ce feuilleton.

véridique), porte une perruque rousse et a de l’embonpoint. On le voit lors de deux scènes de messe en présence de la famille royale, à côté de son oncle le **Duc d’Orléans**, ou lors d’un souper royal (captures d’écran ci-dessous : le **Dauphin** porte une perruque rousse, à gauche).



Dans la deuxième moitié de l’épisode 2 de *L’Allée du Roi*, la **Marquise de Maintenon**, alors remariée avec le Roi **Louis XIV (Didier Sandre)**, explique aux spectateurs son quotidien. **Monseigneur** venait lui rendre visite durant son déjeuner (captures d’écran ci-dessous), et elle le décrit ainsi : *« C’était l’homme le moins loquace du monde. Je crois qu’il comptait les mots, et avait résolu de ne pas dépasser un certain chiffre. »*. Il lui dit : *« L’agrément... de l’hiver... est qu’on peut y chasser... le loup. »*. Voici son unique réplique, ce qui le fait apparaître comme simple d’esprit. Je précise que le commentaire de **Madame de Maintenon** est subjectif.



Il est vrai que le **Dauphin** avait la chasse au loup comme passion, ce qui était alors une activité peu commune. Comme le montre l’exposition organisé à Versailles, il était également un mécène, mélomane et appréciait les divertissements curiaux, ce qui n’est pas montré ici.



On voit encore le **Dauphin** à la messe et au souper (ci-contre), où la voix-off rappelle une chanson véridique : *« Le grand-père est un fanfaron, le fils un imbécile, le petit-fils un grand poltron. Oh la belle famille ! »* (j’ai déjà cité cette chanson dans ma fiche de lecture de la biographie de son fils, le **Duc de Bourgogne** que vous retrouverez sur le site de l’**Association Louis XVI**).

On voit de nouveau le **Dauphin** lorsqu'il traverse la chambre de **Madame de Maintenon** pour se rendre, avec la famille royale, dans celle du Roi (captures d'écran ci-contre).



Quelques scènes plus tard, la voix-off de **Madame de Maintenon** précise que « *Le 9 avril 1711, Monseigneur le Dauphin, en se levant du table pour aller courir le loup, fut pris d'une faiblesse, qui le fit tomber de sa chaise.* ». On le voit déjeuner en compagnie de courtisanes avant de s'effondrer (capture d'écran ci-dessous, à gauche). Dans la scène suivante, le Roi exige de voir son fils mourant – « *Je veux embrasser mon fils !* », crie-t-il – mais en est empêché en raison de la contagion de la variole, la maladie de son fils (capture d'écran ci-dessous, à droite).



Le Roi-Soleil se retire et pleure auprès de sa seconde épouse, lui confiant : « *Je ne peux pas penser que je ne verrais plus mon fils !* ». Cette phrase montre **Louis XIV** plus sensible que d'habitude, ému par le destin de sa dynastie mais surtout de la perte que représente le trépas de son fils unique. Comme vous pouvez le constater, sur les quelques œuvres audiovisuelles où **Monseigneur** apparaît, il n'est jamais un personnage à part entière : il n'influe en rien sur le récit, et est le faire-valoir de ses parents (surtout de son père), à qui il est comparé. D'ailleurs, les documentaires sur **Louis XIV** ne se concentrent également jamais sur la figure du **Grand Dauphin**. La faible présence audiovisuelle du **Dauphin** est une raison supplémentaire de se réjouir de voir pour la première une exposition lui être directement consacré à Versailles.

**Lucas Pottier**, rédacteur de l'Association Louis XVI,  
spécialiste des représentations culturelles/audiovisuelles.

Article composé pour le site de l'Association Louis XVI (le 18/11/2025)